

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

VE 8 NOVEMBRE 2019, 19H30

SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

18H45 : introduction par François Lilienfeld

PIOTR ANDERSZEWSKI piano



JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

4 Préludes et Fugues du Clavier bien tempéré,
Livre II

En mi bémol majeur, BWV 876

En ré dièse mineur, BWV 877

En la bémol majeur, BWV 886

En sol dièse mineur, BWV 887

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

7 pièces en forme de fuguette, op. 126

Nicht schnell, leise vorzutragen

Mässig

Ziemlich bewegt

Lebhaft

Ziemlich langsam, empfindungsvoll vorzutragen

Sehr schnell

Langsam, ausdrucksvoll

ROBERT SCHUMANN

Gesänge der Frühe, op. 133

Im ruhigen Tempo (ré majeur)

Belebt, nicht zu rasch (ré majeur)

Lebhaft (la majeur)

Bewegt (fa dièse mineur)

Im Anfange ruhiges, im Verlauf bewegtes

Tempo (ré majeur)

JOHANN SEBASTIAN BACH

Suite Anglaise n° 6 en ré mineur, BWV 811

Prélude

Allemande

Courante

Sarabande et Double

Gavottes I et II

Gigue

**Piotr Anderszewski signera ses
disques à l'issue du concert.**

Pause

Bach était un génie véritablement polyvalent : Compositeur, virtuose du clavier et du violon, grand organiste et expert en fabrication d'orgues, pédagogue. A Leipzig, il enseigna même le latin aux élèves de St-Thomas, poste qu'il délégua par ailleurs bientôt à un remplaçant... qu'il dut payer de sa poche !

Sa musique pour clavier était aussi bien écrite pour son propre usage que pour ses élèves, dont faisaient bien sûr partie ses fils et sa femme Anna Magdalena.

Avec le Clavier bien tempéré, il créa un système d'accordage qui allait bouleverser le monde de cette famille d'instruments (clavicorde, clavecin, orgue, plus tard le piano) : en corrigeant légèrement les intervalles, c'est-à-dire en les régularisant, on allait pouvoir jouer « juste » dans toutes les tonalités. Avant ce grand changement, il fallait réaccorder quand on jouait, par exemple, d'abord une pièce en ré majeur, puis un morceau en la bémol majeur.

D'où vient le nom de *Suites Anglaises* ? En tout cas pas du style de ces six oeuvres. Ont-elles été dédiées à un mécène anglais ? Ou est-ce la rencontre de Bach avec les oeuvres de Duparc, qui était actif à Londres ? Le mystère ne sera probablement jamais résolu. On ne connaît pas non plus la date de ces compositions, mais des différences de style portent à croire qu'elles n'ont pas été composées en bloc.

Le contraste entre Bach et Schumann ne pourrait être plus frappant. Bach était très attaché aux formes musicales diverses. Notons que malgré cette « sévérité » des constructions, sa musique est toujours inspirée et vivante. Mais il reste objectif, c'est-à-dire qu'il est impossible, en l'écoutant, de découvrir son état d'âme du moment. Les morceaux de Schumann, par contre, sont presque toujours un miroir de ses sentiments, qui pouvaient, chez lui, aller de la plus grande exubérance à une neurasthénie malade.

Néanmoins, Schumann était un grand admirateur de Bach, et ses *Sept brèves fuguettes* de l'op. 126 en témoignent. Elles font

partie des dernières oeuvres du compositeur, déjà dans un état psychique catastrophique. Aurait-il essayé de retrouver un certain équilibre en se retournant vers un univers réglé, rassurant ?

Gesänge der Frühe (Chants de l'Aube) sont la dernière oeuvre achevée de Schumann. A peine quatre mois plus tard, il allait se jeter dans le Rhin. Des pêcheurs le sortirent de l'eau au dernier moment ; un bref sursis, qui durera deux ans et se passera dans ce qu'on appelait, à l'époque, un asile. Clairement, dans ces pièces rarement jouées, l'angoisse et la folie se font entendre de façon bouleversante.

Commentaires : François Lilienfeld

PIOTR ANDERSZEWSKI



Piotr Anderszewski est régulièrement invité à se produire dans les plus importantes salles de concert du monde entier. Depuis 2000, il enregistre exclusivement Warner Classics/Erato. Son enregistrement d'œuvres de Schumann a reçu un ECHO Klassik Award en 2011, ainsi que deux BBC Music Magazine awards en 2012, dont un « Recording of the Year ». Il est remarqué pour l'intensité et l'originalité de ses interprétations. Il a été le sujet de deux documentaires pour ARTE du cinéaste Bruno Monsiegeon : « Piotr Anderszewski plays the Diabelli Variations » (2001) et « Piotr Anderszewski, Voyageur intranquille » (2008), un portrait poétique et intime de l'artiste. Un troisième film, « Anderszewski joue Schumann », a été tourné pour la télévision polonaise et diffusé pour la première fois en 2010. En 2016, Piotr Anderszewski est passé derrière la caméra pour réaliser un film intitulé « Je m'appelle Varsovie », qui explore sa relation avec sa Varsovie natale.

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds, Tél : +41 32 967 60 50

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de CHF 5.- sur le prix d'une place
pour les membres de la Société de Musique.

Places à CHF 10.- pour les étudiants et les
moins de 16 ans le jour du concert, dans la
mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-
(infos au 078 863 63 43)

PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 21 NOVEMBRE, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

CHOUCHANE SIRANOSSIAN violon
PETER BRUNS violoncelle et direction
MENDELSSOHN KAMMERORCHESTER
LEIPZIG

DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

VIVICA GENAUX mezzo-soprano
LAWRENCE ZAZZO contre-ténor
LAUTTEN COMPAGNEY BERLIN

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE, 17H

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

ANNE LUISA KRAMB violon
JULIUS ASAL piano

www.musiquecdf.com

Avec le soutien de nos partenaires

